

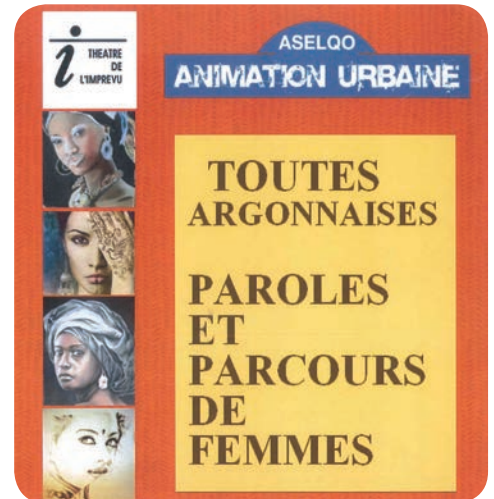
Présentation de *Toutes Argonaises* et *Vies Liées*

Éditorial

Il y a un an, dans le journal n°27, nous vous présentions *Les actions en milieu pénitentiaire*. En effet, le Théâtre de l'Imprévu, s'est toujours attaché à celles et ceux qui par leur vie sont des témoins privilégiés de notre temps, notre société. Rappelons que l'un de nos axes artistiques s'intitule **Mémoire et Récit** !

À cette démarche artistique, nous associons régulièrement des structures telles que les associations locales et nationales, les services et travailleurs sociaux... Deux projets ont rythmé la saison qui s'achève : *VIES LIÉES, le bel avenir* au Lycée professionnel Pierre Mendès France à Villiers-Le-Bel (95) et *Toutes Argonaises, paroles et parcours de femmes* à l'ASELQO Marie-Stuart d'Orléans.

Ce numéro de l'Imprévu est l'occasion d'aller à la rencontre de Claire Vidoni, metteuse en scène des projets et Carine Hémery, attachée de production et comédienne.



Claire Vidoni

NOS PARTENAIRES

La Région Centre-Val-de-Loire
La Ville d'Orléans
Le Conseil Général du Loiret

LES PARTENAIRES SPÉCIFIQUES

L'Association de Gestion des Formations en Alternance pour les Petites et Moyennes Entreprises
L'Aselqo Marie Stuart
La Direction Régionale des Affaires Culturelles de la Région Centre-Val-de-Loire
La Délégation aux Droits des Femmes



Carine Hémery

Interview de l'équipe

Comment êtes-vous venue à réaliser ce type de projet ?

Claire Vidoni : "J'ai découvert que j'aimais écouter les gens, il y a une bonne dizaine d'années, en travaillant sur le thème des violences conjugales, suite à notre spectacle, *Un homme ordinaire pour quatre femmes particulières* de Slimane Benaïssa... J'avais récolté des témoignages de femmes maltraitées par leurs compagnons et j'en avais fait une lecture. J'ai fait de même plus tard avec le groupe « Paroles d'habitants » à Saran. Là, nous avons pu créer un vrai spectacle autour des violences sociales subies au quotidien, *Ça rend plus fort*. Je me suis aperçue que la parole libérait au delà de ce que j'imaginais, qu'il y avait un réel dépassement de soi dans le fait d'offrir sa propre histoire, avec ses propres mots, de se raconter. Comme Germaine Tillion, je pense que pour comprendre certains phénomènes sociaux et culturels, il n'y a rien de tel que de se plonger dans la réalité des personnes et des groupes concernés. Il n'y a qu'en écoutant les gens, qu'en

observant leur réalité que l'on peut vraiment tenter de les comprendre, voire même de les aider."

Pourriez-vous nous présenter, plus en détails, le projet au Lycée Pierre Mendès France de Villiers-Le-Bel ?

Claire Vidoni : "L'Association de Gestion des Formations en Alternance pour les Petites et Moyennes Entreprises (AGEFA) m'a proposé de mettre en place un atelier de travail avec de jeunes élèves « décrocheurs » ayant été orientés au Lycée professionnel Pierre Mendès France à Villiers-Le-Bel. J'ai donc rencontré cinq élèves de cet établissement, ainsi qu'une professeure d'anglais que j'ai interviewée. J'ai ensuite réécrit leurs témoignages qui seront publiés par les soins de l'AGEFA. Les élèves ont du mal à croire que leur histoire puisse intéresser de potentiels lecteurs ! Pourtant, ces récits sont pertinents, riches, touchants et parfois drôles. Une lecture publique de ces textes sera donnée le 26 Mai à Villiers-Le-Bel."



À l'ASELQO Marie-Stuart

Pour développer ce type de travail, vous devez asseoir une confiance avec chaque individu, comment créez-vous ce lien qui vous permet de "récolter" et transcrire de l'intime ?

Claire Vidoni : "L'une de mes principales préoccupations dans un premier temps, est de ne pas brusquer les participants à mes ateliers. Comme je l'ai dit plus haut, la parole libère, certes, mais il faut qu'elle soit consentie. On ne demande pas aux gens de se raconter comme ça, à brûle-pourpoint. Les personnes ont besoin d'être en confiance et pour cela, elles doivent sentir qu'elles ne sont pas jugées. Nous ne devons être ni « voyeurs », ni intrusifs. Nous devons être dans l'empathie, ne jamais oublier que nous avons en face de nous un être qui a sa propre sensibilité, son propre ressenti. Je ne révèle dans mes lectures théâtralisées que ce que les participants m'autorisent à révéler. Dans un second temps, il y a la dynamique de groupe qui se crée et qui permet de faire avancer les choses. Entendre l'histoire de quelqu'un, racontée avec bienveillance encourage à se raconter soi-même."

Carine, vous êtes attachée de production sur "Toutes Argonnaises", pourriez-vous nous expliquer votre rôle ?

Carine Hémerly : "Pour tout montage, il faut comprendre l'esprit du projet ! C'est à partir de là que je peux argumenter et trouver les partenaires adaptés pour le soutenir et le porter. Mon rôle d'attachée de production se situe généralement, en amont des réalisations artistiques. Après avoir réglé les détails financiers, il a été plus difficile de trouver notre place au sein des actions d'alphabétisation de l'Aselqo qui, malgré leur intérêt et leurs encouragements pour l'action, n'a pas eu les moyens humains de s'impliquer comme il aurait été nécessaire dans le suivi de l'action. J'ai dû alors beaucoup m'investir sur la coordination et veiller à ce que les femmes soient bien présentes et régulières. Il leur a parfois semblé étrange de suivre un atelier où il s'agissait « juste » de parler et d'être écoutées... C'est souvent à la première lecture de leur témoignage qu'elles mesurent la force de leur parole."

Claire, vous avez fait le choix de faire évoluer la présence de Carine dans le projet en lui demandant de jouer, pouvez-vous nous raconter ce cheminement ?

Claire Vidoni : "Dans chaque atelier rassemblant un groupe de personnes, j'ai besoin de quelqu'un à mes côtés qui fasse le lien entre le groupe et mon travail d'écriture. Comme un

médiateur. L'écriture est une activité qui rend très solitaire. Pour permettre au groupe de perdurer, d'être dans la constance, il faut un « chef de groupe », et j'ai demandé à Carine de remplir ce rôle ! Comme moi, elle a entendu ces femmes, elle s'est intéressée à leur histoire. Elle s'y est attachée, et il m'a donc semblé tout naturel de lui demander de participer à la lecture des témoignages. Nous avons porté cet atelier toutes les deux, si elle ne lisait pas avec moi, je ressentirais un manque."

Lors des séances en groupe, quelles thématiques évoquez-vous ? Comment ces temps d'échanges se déroulent-ils ?

Carine Hémerly : "En fait avec Claire, nous commençons chaque atelier par un temps d'échange très simple ; Les femmes racontent leur semaine. Avoir ce temps de parole est nécessaire pour installer un climat de confiance mais pour elles, c'est un exercice parfois plus difficile que d'apprendre à lire ou à écrire ! Elles sont toutes très motivées pour apprendre le français et la plupart vont à plusieurs ateliers d'alphabétisation sur le quartier, presque un par jour. Mais elles ne parlent pas ou peu en français ! Parler le français, c'est pouvoir aller chez le médecin par exemple sans leur mari, c'est sortir dans les magasins, c'est ne pas avoir peur et pour certaines, l'objectif est de trouver un travail ou de passer le permis de conduire, c'est la liberté !"

AGENDA - Mai à novembre 2015

Primo Levi et Ferdinando Camon...
REPRISE 2015

Du 02 mars au 26 mai

Les lundis et mardis à 19h30

Théâtre Essaïon - Paris 4e

Du 04 au 26 juillet

Tous les jours pairs à 11h

Théâtre du Roi René - Avignon (84)

20/10 - Épinal (88)

Toutes Argonnaises

05/06 - Orléans (45)

Robert Desnos - "l'homme qui portait en lui..."

08/06 - Paris 6e

17/10 - Issy-Les-Moulineaux (92)

Écrits d'étudiants

09-11-17-22/06 - Orléans-la-Source (45)

Vies Liées, le bel avenir

26/06 - Villiers-Le-Bel (95)

Pablo Neruda - "Ce vent qui agita ma vie"

22/09 - Meaux (77)

28/10 - Châteaudun (28)

Ah quel boulot... CRÉATION 2014

02/10 - Saran (45)

03/10 - Meung-sur-Loire (45)

10/10 - Cloyes-sur-Loir (37)

Dire dire souvenir

18-19/10 - Meung-sur-Loire (45)

Boris et Bobby

29/11 - Saran (45)

06-07-08/11 - Sullias (45)

Primo Levi - Paroles et textes

24/11 - Bourges (18)



Le Théâtre de l'Imprévu

Le 108 - Maison Bourgogne

108 rue de Bourgogne - 45000 Orléans

02 38 77 09 65 - N° de licence : 2-1050067

theatre.de.l-imprevu@wanadoo.fr

www.theatredelimprevu.com

Association loi 1901 - Bureau

Sylvie Gotteland, Présidente

Pascal Vion, Vice-Président

Dany Poisson, Trésorier

Marie-Françoise Cénat, Secrétaire

Éric Cénat, collaborateur artistique

Claire Vidoni, collaboratrice artistique

Carine Hémerly, chargée de diffusion et de production

Sarah Courson, chargée d'administration et de communication

Le Théâtre de l'Imprévu est conventionné par le Conseil Régional du Centre-Val de Loire et la Ville d'Orléans. ainsi que subventionné par le Conseil Général du Loiret. Il bénéficie d'aides diverses, suivant les projets (ADAMI, SPEDIDAM, DRAC...) et est également membre du SYNNAVI et du Collectif Le 108 - Maison Bourgogne.

